

À FLEUR DE PEAU



● Avant de parler ou même de distinguer clairement son environnement, le bébé sent par la peau la présence et l'émotion de ses parents. Son sens du toucher est déjà pratiquement mature.

- Rien ne nous fait aussi bien ressentir la présence de l'autre que son contact. Nous sommes équipés pour cela de fibres nerveuses sensibles à la charge émotionnelle du toucher. Des capteurs à la base de notre socialité.

Par Lydia Denworth, auteure scientifique à Brooklyn.

Aujourd'hui, mes trois garçons sont presque devenus des ados. Quoi de plus normal si je commence à oublier certains détails de leurs premières années ? Mais il y a une chose que je me rappellerai toujours, ce sont ces minutes qui ont suivi leur naissance, quand je les ai serrés contre ma poitrine, que je leur ai caressé doucement le dos, que j'ai embrassé délicatement le sommet de leur petite tête. Cet instant où nous sommes restés là, tranquilles, ensemble...
Des sensations peau contre peau, inoubliables. Le sens du toucher est tellement important pour faire jaillir les émotions que l'on ressent dans de pareils moments ! À tel point que les bébés élevés dans des orphelinats avaient naguère une mortalité plus élevée, faute de caresses. Qui douterait que les premiers contacts avec nos enfants, suivis par des années de câlins et d'étreintes, renforcent les liens étroits qui nous unissent ?

En 1973, la théorie de l'attachement proposée par le psychiatre britannique John Bowlby (1907-1990) expliquait qu'un enfant grandissait de façon « sécuritaire » s'il était bien entouré et câliné ; plus tard, on associa l'ocytocine, une hormone cérébrale libérée par l'hypothalamus pendant et après la grossesse, ●●